



Edito

En cette fin 2019, les enseignant.e.s et les personnels de l'éducation et de la recherche se retrouvent dans l'action collective, pour la préservation du système des retraites, à un niveau de mobilisation que l'on n'avait pas vu depuis des années. Dans l'enseignement primaire et secondaire, le mouvement le plus important des 30 dernières années a été celui du printemps 2003, déjà pour les retraites et contre le transfert aux régions de certaines catégories de personnels. Les enseignant.e.s étaient alors, avec les intermittent.e.s du spectacle, la pointe avancée d'un vaste mouvement interprofessionnel, avec des taux de grévistes proches de ceux de 1995 et des

manifestations nationales nettement plus importantes. Mais, faute d'action sur les centres économiques, la mobilisation n'est pas parvenue à faire reculer le gouvernement. Chez les enseignant.e.s-chercheur.e.s, la mobilisation la plus forte a été celle de 2009 contre l'application de la loi LRU. Les taux de participation aux actions rappellent ceux de 1968. Mais, même si de nombreux étudiants étaient eux aussi dans l'action, l'isolement du mouvement est resté considérable. C'est en cela que 2019 marquera peut-être un tournant. L'heure est venue, espérons-le, de la reprise de confiance et d'une large dynamique interprofessionnelle.

*Pour connaître toute l'actualité du
laboratoire rejoignez-nous sur :*
<http://www.u-picardie.fr/curapp/>

Sommaire

Nouveaux membres p. 2

Soutenances de thèses p. 3

Chercheur Invité p. 3

Projet de recherche p. 3

Les inégalités de santé
chez les migrants

Publications : p. 4

La politique désenchantée ?
Sociologie de l'intervention sociale
Le temps d'écouter
Sociologie de la consommation



CURAPP-ESS UMR 7319
UFR de Droit et de Science Politique
10, Placette Lafleur
BP 2716
80 027 Amiens Cedex 1
Tél. : (00 33) 3 22 82 71 48

Messagerie : curapp@u-picardie.fr

Comité éditorial :

Nathalie Le Bouteillec (directrice de la publication), Valérie Pacaud (animatrice du comité éditorial), Nathalie Devèze, Sandra Fontanaud, Bertrand Geay, Paul Pasquali, Layla Raid, Aude Riedberger

NOUVEAUX MEMBRES DU LABORATOIRE



Myriam Ait-Aoudia est professeure agrégée de science politique à l'UPJV où elle enseigne la sociologie générale et la sociologie politique.

Le livre issu de sa thèse, « L'expérience démocratique en Algérie (1988-1992). Apprentissages politiques et changement de régime » a été publié en 2015 aux Presses de Science po. Alors que cette étude de cas portait sur une situation de crise et de perte des repères, elle est désormais attachée à saisir les mécanismes de régulation des règles du jeu politique à l'œuvre dans des situations routinisées. Dans ce cadre et dans une perspective comparée, elle discute notamment la notion de « démocratie militante » proposée par Karl Loewenstein dans les années 1930.

Elle coordonne actuellement avec deux collègues politistes le groupe de l'Association française de science politique (AFSP), « Démocratie et autoritarisme » et est core researcher au sein du projet ERC-Advanced Grant, Tarica (dir. Alia Gana), « Changements politiques et socio-institutionnels en Afrique du Nord. Confrontation des modèles et diversité des trajectoires ».



Marine Fleury est maîtresse de conférences en droit public à l'UPJV. Depuis sa thèse soutenue en 2016 sur La Délibération en droit public interne (primée par la Commission de la

Recherche de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne), ses recherches portent sur la démocratie participative. Elle étudie non seulement l'institutionnalisation juridique de la participation mais aussi, plus largement, les justifications des procédés participatifs.

Outre ses activités de recherches, elle a été impliquée dans la création de plusieurs dispositifs de participation citoyenne, notamment la Convention Citoyenne pour le Climat dans lequel elle exerce une mission de conseil juridique. Membre associée des axes environnement et démocratie de l'ISPJS (UMR 8103) et du groupe de Recherche ClimateLex (UMR 2032), elle travaille dans une équipe pluridisciplinaire sur la notion de transition écologique.

Enfin, elle participe à la mise en place d'ateliers sur l'appréhension juridique de la démocratie environnementale au

sein de la Fondation pour l'Écologie Politique.

Actuellement, elle assure des enseignements en droit public des affaires, droit de l'expropriation, droit de la propriété des personnes publiques et en droit administratif.

Elle vient de rejoindre l'axe 1 *Action publique, acteurs privés : interactions, régulations, espaces* du CURAPP-ESS à la rentrée 2019.



Pauline Clochec est maîtresse de conférences en philosophie à l'UPJV. Elle est spécialiste de la philosophie allemande de Kant à Marx et de philo-

sophie féministe. Elle a soutenu en 2018 sa thèse sur les écrits du jeune Marx et leur contexte, « Marx jeune hégélien, 1841-1844 », sous la direction d'Emmanuel Renault.

Dans ce premier domaine, elle a également publié des traductions commentées de Kant (*Idée d'une histoire universelle*, Ellipses, 2011), d'Engels (*Écrits de jeunesse*, tome 1, Éditions sociales, 2015, avec Jean-Christophe Angaut, Jean-Michel Buée et Emmanuel Renault), et prochainement de Marx et d'autres Jeunes hégéliens (*Annales franco-allemandes*, Éditions sociales, 2020).

Elle a par ailleurs récemment publié *Pour lire L'essence du christianisme de Feuerbach* (Éditions sociales, 2018), ainsi que de nombreux articles sur Marx, le Jeune hégélianisme et la philosophie politique allemande.

Depuis plusieurs années, elle travaille conjointement en philosophie féministe, tout particulièrement dans le domaine des études trans, qu'elle aborde selon une approche féministe matérialiste. Ces travaux ont donné lieu en 2019 à la tenue d'un colloque interdisciplinaire à l'ENS de Lyon, « Matérialismes trans », dont la publication, dirigée par Pauline Clochec et Noémie Grunenwald, est attendue en 2020 aux éditions Hystériques & Associés.

Nouveaux Doctorants

Mathilde Beauflis, doctorante en sociologie, sous la direction de Dominique Connan et Sandrine Lefranc (DR CNRS, Université Paris Nanterre), *La raison d'État en débat. Contribution à une sociologie sur la polémique sur le rôle de la France au Rwanda depuis 1990*. Inscription administrative à Nanterre.

Marion Bérard, doctorante en philosophie, sous la direction de Layla Raïd et Bertrand Geay, *Philosopher en « communauté d'enquête » : une approche pragmatiste de la pratique de la philosophie avec les enfants*.

Léa Boinnard, doctorante en droit public, sous la direction d'Idris Fassassi, *La protection des droits fondamentaux des étrangers en situation irrégulière. Etude comparative*.

Victor Carette, doctorant en sociologie, sous la direction d'Isabelle Charpentier, *L'Émergence de la photographie. Genèse et structure d'un sous-champ de la peinture (1837-1920)*.

Marine Durand, doctorante en sociologie, sous la direction de Rémy Caveng, *Existences critiques, radicalité et critique en acte de l'ordre des choses. Pour une sociologie des processus de rupture morale et politique*.

Léa Gekle, doctorante en philosophie, sous la direction d'Estelle Ferrarese, en cotutelle avec l'université de Goethe à Francfort, *Adorno - La critique de la sociologie en tant que projet épistémologique*.

Manon Ouvrard, doctorante en sociologie, sous la direction de Rémy Caveng, *Le genre et les catégories de l'entendement managérial*.

SOUTENANCES DE THÈSE

LEONARD Julie, « *Des cours de fermes à l'Unesco : la patrimonialisation du fest-noz en Bretagne* », thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction de Tiphaine Barthélémy, soutenue le 20 mai 2019.

BOLDRINI Miranda, « *Ethique, imagination et réalité chez Iris Murdoch* », thèse pour le doctorat en philosophie, sous la direction de Layla Raïd et Piergiorgio Donatelli, soutenue le 30 avril 2019.

REICHHART Ada, « *L'émancipation par la coopération au travail. Une analyse critique des Sociétés coopératives et participatives (Scop)* », thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction d'Estelle Ferrarese, soutenue le 27 novembre 2019.

WYNANDS Marie-Pierre, « *Troisièmes voies et sens interdits de la « démocratie chrétienne » : Contribution à une histoire sociale des relations entre champ religieux et champ politique en France (fin XIXe siècle - fin XXe siècle)* », thèse pour le doctorat en science politique, sous la direction de Julien Fretel, soutenue le 6 décembre 2019.

AL AHMAD Hend, « *Les slogans publicitaires comme support didactique dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère* », thèse pour le doctorat en sciences du langage, sous la direction de Jeannine Richard Zappella, soutenue le 11 décembre 2019.

DEVILLE Clara, « *Les chemins du droit. Dématérialisation du RSA et distance à l'État des classes populaires rurales* », thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction de Pierre-Yves Baudot et Isabelle Astier, soutenue le 12 décembre 2019.

DE CONDAPPA Tara, « *Les représentations sociales comme outil substantiel de compréhension et de réflexion des politiques de santé publique : cas du diabète de type II en France et en Inde* », thèse pour le doctorat en psychologie, sous la direction de Lucy Bagnet et Hermann Nabi, soutenue le 17 décembre 2019.

CHERCHEUR INVITÉ AU CURAPP-ESS



Natacha Gagné, Université Laval au Canada, Département d'anthropologie, Directrice de programmes de 1er cycle en anthropologie.

Professeure invitée au CURAPP-ESS en mai 2019

Natacha Gagné est professeure au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa. Elle est membre de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) (UMR EHESS-CNRS-INSERM-Université de Paris 13) et du Centre interuniversitaire d'études et de recherches sur les autochtones (CIÉRA). Elle s'intéresse aux identités, aux questions autochtones, à l'autonomie et à la citoyenneté chez les Maori de la Nouvelle-Zélande et les Tahitiens de Polynésie française. En plus de nombreux articles, elle est co-auteur du livre *Autochtonies : vues de France et du Québec* paru aux Presses de l'Université Laval (2009).

PROJET DE RECHERCHE : LES INÉGALITÉS DE SANTÉ CHEZ LES MIGRANTS

La santé des migrants se dégrade à leur arrivée en France. Les conditions d'accueil et de vie difficiles, les discriminations et les injonctions politico-administratives, sont des éléments qui limitent leur accès aux soins. La santé sexuelle est un observatoire pour examiner ces mécanismes qui sous-tendent à ce constat. L'exposition aux violences sexuelles et aux infections sexuellement transmissibles (VIH, hépatites) est plus forte en situation d'insécurité (administrative, logement, emploi). L'accès aux parcours de soins des migrants, garanti par le droit français de protection de la santé, est donc contraint par des inégalités sociales et de santé.

Le projet APS étudie l'accès aux parcours de soins des demandeurs d'asile et des déboutés de cette demande comme un révélateur de « l'intégration inégale » à la société française. A partir de matériaux qualitatifs (entretiens et observations), ce projet vise à étudier la production des inégalités en matière de santé en poursuivant deux principaux objectifs :

1/ analyser le contexte et la mise en œuvre des politiques publiques d'accès aux parcours soins (notamment en matière de santé sexuelle) et saisir

les éventuelles spécificités d'impacter cette frange de la population.

2/ identifier les configurations de solidarité qui modèreraient ou amplifieraient l'effet protecteur de l'accès aux parcours de soins et à la santé sexuelle.

Cette recherche sera menée à Amiens : l'une des villes de la région Hauts-de-France qui abrite un siège de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (l'OFII). Elle est engagée dans la mise en œuvre du Programme régional d'accès à la prévention et aux soins (PRAPS) pour les populations les plus démunies.

Le projet APS est co-dirigé par Laure HADJ (Mcf UPJV CURAPP-ESS) et Vinh-Kim NGUYEN (médecin, socio-anthropologue et co-directeur du Global Health Centre, Suisse).

Un comité de suivi du projet sera composé de partenaires institutionnels, associatifs et de chercheurs dont des membres du Curapp-Ess.

Avec l'appui financier :

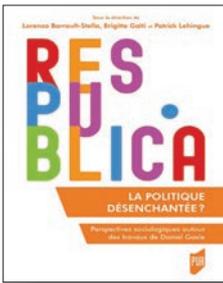
ANRS (Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales)

MESHs (Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société)



PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CURAPP-ESS

LA POLITIQUE DÉSENCHANTÉE ?



Lorenzo BARRAULT-STELLA, Brigitte GAÏTI et Patrick LEHINGUE (dir.) *La politique désenchantée ? Perspectives sociologiques autour des travaux de Daniel Gaxie*, Presses Universitaires de Rennes, Collection Res Publica, 374 p., 2019

La professionnalisation politique, la politique des « profanes », les rétributions du militantisme ou les luttes au principe de l'action publique : tels sont quelques-uns des domaines de recherche que Daniel

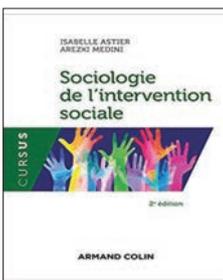
Gaxie a défrichés et que cet ouvrage collectif remet en débat. Le pari était le suivant : montrer comment cette sociologie qui, dans les années 1970, dévoilait les ressorts sociaux d'un enchantement largement partagé de la politique démocratique, montrant la faible démocratisation du recrutement des représentants, définissant les contours d'un « cens caché », critiquant une vision héroïsée de l'action publique, pouvait analyser aujourd'hui un monde politique nouveau, largement désenchanté (« crise » de la représentation, suspicions autour de l'activité politique, jugements désabusés sur son impuissance). La fameuse lutte contre les prénotions qui habitait le métier de sociologue doit désormais emprunter des chemins beaucoup plus escarpés. Les textes réunis posent frontalement la question de l'actualisation des apports de cette sociologie politique et s'interrogent sur les manières de la renouveler en soulignant des manques, en suggérant des prolongements et en proposant des pistes pour l'avenir.

Lorenzo Barraut-Stella est chargé de recherche en Sociologie politique au CNRS (CNRS-CRESPPA-CSU).

Brigitte Gaïti est professeure de Science politique à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne (CESSP).

Patrick Lehingue est professeur de Science politique à l'université de Picardie Jules Verne (CURAPP-ESS).

SOCIOLOGIE DE L'INTERVENTION SOCIALE



Isabelle ASTIER, Arezki MEDINI, *Sociologie de l'intervention sociale*, Editions Armand Colin, Collection Cursus, 174 p., 2e édition, 2019

Le social, par l'affiliation de chaque individu à un système de solidarité et d'assistance, renvoie à un univers protecteur qui nous concerne tous. Une sociologie de l'intervention sociale permet de suivre l'affirmation de cet idéal de la fin du XIXe siècle à nos jours.

Cet ouvrage revient sur l'évolution de l'État, les transformations des politiques sociales et les mutations de l'intervention sociale. Il montre comment, dans un contexte de pénurie de moyens et d'individualisme croissant, la solidarité se réorganise.

La privatisation de pans entiers du social, la délégation des services publics, l'action de l'Europe et l'implication croissante de la société civile redéfinissent l'intérêt général, qui devient ainsi l'affaire de tous. Le social crée ses publics, renouvelle ses méthodes d'action en intégrant progressivement les TIC. Il adopte un mode de gouvernance « hybride » conciliant la verticalité et l'horizontalité dans son management. Le recours systématique aux politiques d'activation repositionne l'usager et transforme l'ancienne ligne de partage du social entre populations relevant des secours et celles relevant de la solidarité.

Isabelle Astier est professeure de sociologie à l'université Picardie Jules Verne (Amiens), chercheuse au CURAPP-ESS.

Arezki Medini est enseignant-chercheur en sociologie à l'université Le Havre-Normandie, chercheur associé au CURAPP-ESS.

LE TEMPS D'ÉCOUTER

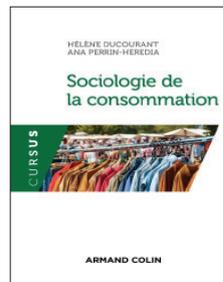


Michel PIALOUX, *Le temps d'écouter. Enquêtes sur les métamorphoses de la classe ouvrière*, Raisons d'agir, Collection Cours et travaux, 560 p., 2019

Ce livre concentre plusieurs décennies de travail d'un des plus importants sociologues français contemporains, Michel Pialoux, co-auteur de plusieurs livres sur le monde ouvrier, avec le sociologue Stéphane Beaud ou le syndicaliste Peugeot Christian Corouge. Il rassemble des textes écrits entre 1970 et 2000, inédits ou dispersés dans une multitude de revues, dont certaines ne sont plus disponibles. Ces textes, bien souvent méconnus, sont pourtant d'une importance majeure. Ils analysent la condition ouvrière selon une diversité inédite de points de vue, qu'il s'agisse d'habitat insalubre, de politiques du logement, de pauvreté urbaine, de sous-prolétariat économique, de jeunesse intérimaire, d'organisation du travail, de hiérarchies dans l'entreprise, de militantisme syndical ou encore des rapports entre intellectuels et groupes dominés – ce qui conduit même l'auteur à discuter l'impact des théories sociales (Marx, Foucault, etc.) sur l'appréhension du monde social. Ce livre offre un modèle d'enquête et de rapports aux enquêtés, d'articulation entre le terrain ethnographique et la réflexion théorique, par l'imbrication peu fréquente aujourd'hui entre sociologie, économie et histoire. En transmettant moins des techniques qu'une posture où le chercheur se donne « le temps d'écouter », il exprime surtout une juste distance à l'égard des dominés, de leurs modes d'existence et de résistance.

Paul Pasquali chargé de recherche CNRS au CURAPP-ESS a édité et présenté l'ouvrage.

SOCIOLOGIE DE LA CONSOMMATION



Hélène DUCOURANT, Ana PERRIN-HEREDIA, *Sociologie de la consommation*, Editions Armand Colin, Collection Cursus, 224 p., 2019

Qu'est-ce que consommer ? Comment aborder, en sociologue, un phénomène si familier ? Le présent ouvrage apporte des réponses à partir d'un ensemble de recherches, toutes empiriquement fondées.

Les différentes thématiques abordées – enjeux de définition, étude des budgets des ménages, rôle des marchés et des dispositifs marchands, liens entre consommation et hiérarchisation des groupes sociaux, rapports entre consommation et politique – permettent de comprendre comment la sociologie « bouscule » la notion de consommation et en redessine le contenu et les contours.

En introduisant de nombreuses analyses, riches et stimulantes, ce livre interroge les frontières entre certaines catégories – comme celles qui séparent consommation et production ou consommation et culture. Il questionne également certaines habitudes de pensée : pourquoi la consommation est-elle rattachée à la sphère domestique ? Pourquoi est-elle si souvent considérée comme une activité féminine ?

Hélène Ducourant est maîtresse de conférences à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et membre du Laboratoire Techniques, Territoires et Société (LATTIS). Ana Perrin-Heredia est chargée de recherche CNRS au CURAPP-ESS.